

le 6 août le *Mathew* jeta l'ancre une fois encore dans le port de Bristol.¹ Cabot se rendit immédiatement à la cour et le jendi suivant, 10 août, il reçut du roi un présent de dix livres (\$600) pour avoir "découvert l'île nouvelle."² Cabot rapporta qu'à sept cents lieues de l'Irlande il avait rencontré le pays du Grand Khan. Maintenant que cette route était connue, le voyage pouvait s'accomplir en quinze jours. Bien qu'il fût possible d'obtenir de la soie et du bois du Brésil à l'endroit où il avait débarqué, il avait l'intention, lors de son prochain voyage de pénétrer plus au sud le long de cette côte afin d'atteindre Cipangu ou le Japon où se trouvait, à son sens, la source de toutes les richesses de l'Est. Une fois rendu à Cipangu, Londres deviendrait pour les produits susmentionnés un dépôt plus important qu'Alexandrie.³

Henri VII était enchanté et promit à Cabot de lui accorder au printemps un grand nombre de vaisseaux pour se rendre à Cipangu. En attendant, le découvreur reçut une pension de 20 livres sterling équivalant en monnaie de compte moderne à \$1,200 environ.⁴ Cabot dépensa une partie de cette largesse pour le paiement d'un pourpoint et des bas de soie. Ainsi affaibli il devint le lion du jour, durant l'hiver, parmi les riches marchands de Londres.⁵

Par de nouvelles lettres patentes, en date du 3 février 1498, Cabot fut autorisé de "prendre à son choix six vaisseaux anglais et de les diriger et les conduire jusqu'à la terre et à l'île récemment découverte par ledit Jean."⁶ En outre, Henri VII avança des montants d'argent considérables à divers membres de l'expédition.⁷ Comme le succès paraissait assuré, on espérait que les vaisseaux reviendraient chargés de richesses de l'Est.

Lors d'une visite à Lisbonne et à Séville pour obtenir les services de quelques-uns de ceux qui avaient fait le voyage de

1. LXIII, p. 195.

2. Doc. VI, p. 42.

3. Doc. VIIa et Xa, pp. 14, 20, 21.

4. Doc. IX, p. 16.

5. Doc. VIIa et Xa, pp. 14 et 21.

6. Doc. XII, p. 23.

7. Doc. VI, p. 12.